

Dimanche 4 décembre 2016 – 2^e dimanche de l'Avent A

1^{ère} lecture : « *Il jugera les petits avec justice* » (Is 11, 1-10)

Psaume : Ps 71 (72), 1-2, 7-8, 12-13, 17 *En ces jours-là, fleurira la justice, grande paix jusqu'à la fin des temps.*

2^{ème} lecture : *Le Christ sauve tous les hommes* (Rm 15, 4-9)



Évangile de Jésus-Christ selon Saint Matthieu 3, 1-12

« Convertissez-vous, car le royaume des Cieux est tout proche »

Première homélie du Père Sébastien Carcelle, jésuite, ordonné prêtre le samedi 3 décembre 2016 à l'église St-Ignace (Paris 6e)

Le loup, l'agneau, le lionceau, le cobra, l'ourse... Quel merveilleux tableau du règne animal enfin pacifié nous offre cette vision du livre d'Isaïe ! Et pourtant l'Avent tel que nous le percevons dans ces lectures, a quelque chose à voir avec le monde végétal. Et pas seulement dans les branches de sapin sur les devantures de boutiques...

Espérer la venue de Dieu, croire qu'un Royaume de paix se prépare, c'est un peu comme contempler un rejeton qui pousse sur une vieille souche au fond d'une forêt. Cela ne fait apparemment pas de bruit, mais pourtant il crépite déjà de la sève qui remonte des racines. Il en faut de l'attention, de la tendresse, et encore de l'audace, pour voir le grand chêne dans le petit rameau. Et nous savons tous la puissance des racines, qui l'air de rien, s'en qu'on y prenne gare, à travers les ans, peuvent craqueler un trottoir, soulever le sol et traverser un mur. Ainsi en est-il de la Justice de Dieu, elle pousse et cultive notre patience et notre écoute.

Mais écouter ce qui pousse ne suffit pas. Il faut aussi dégager le terrain. Avec la violence prophétique de l'Évangile. Il faut savoir mettre la cognée sur certaines racines pour éliminer ce qui fait trop d'ombre dans nos vies personnelles et notre société. Il faut laisser rentrer la lumière pour permettre aux arbres de demain de grandir. En sommes, la foi fait de nous des forestiers : eux qui sont capables d'œuvrer pour leurs petits-enfants, voire leurs arrière-petits-enfants. Un compagnon jésuite du Congo, aujourd'hui directeur d'une école technique où il fut lui-même élève jadis, dans le sud du pays, nous partageait : « ces enfants que nous formons, avec la guerre, la corruption, la prédation de grands groupes sur les ressources naturelles, ils ne trouveront pas de travail pour les métiers que nous leur apprenons. Mais nous travaillons pour dans 50 ou 60 ans. »

Demandons donc cette grâce, en ce début d'Avent, d'avoir une âme et un cœur de forestier pour accueillir le Dieu qui vient et préparer le chemin du Seigneur. Amen.

© *Compagnie de Jésus - Eglise St-Ignace - 33, rue de Sèvres 75006 PARIS*

Si vous souhaitez utiliser cette homélie, même partiellement, merci de bien vouloir nous en avvertir par email: eglise.saint-ignace@jesuites.com